



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vieurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

La toilette et les toilettes

L'apparition de la salle de bains dans les maisons est assez récente : si elle se démocratise dans les appartements les plus bourgeois des villes dès le XIXe siècle, notamment grâce aux progrès technologiques comme l'introduction du gaz et de l'eau courante, elle reste réservée aux classes aisées et ne se popularise vraiment que dans la seconde moitié du XXe siècle.

Au village (en ville aussi d'ailleurs), on ne fait pas sa toilette dans une salle de bains. C'est dans la cuisine que cela se passe. Pourquoi la cuisine ? Parce qu'il s'agit le plus souvent de la seule pièce de la maison qui est chauffée grâce l'étuve (le poêle sur lequel on cuisine, qui sert de four...). C'est pourquoi on y trouve un porte-bassin métallique avec un bassin (une bassine) et un porte-savon (pas de gel douche ni de bain moussant à l'époque, seul le pain -la boule- de savon existe).



à



La toilette sommaire (le visage, le cou et les mains... tout ce qui dépasse des habits en réalité) se fait le plus souvent à l'eau froide (d'où l'expression « se rafraîchir ») et à la vue de tous... à la cuisine. Accrochée au mur, on peut trouver soit une petite armoire dont la porte est munie d'un miroir, soit une planche sur laquelle est collé un miroir avec un petit tiroir accroché dessous. Dedans, trouve un peigne et des épingles à cheveux et le nécessaire de rasage : un savon à barbe (le plus souvent un morceau de savon ordinaire), un blaireau ou une petite brosse, un rasoir à rabot et

un cuir à affûter et une pierre d'alun (qui peut servir en cas de coupure et aussi de déodorant).





La toilette plus intime peut se faire soit dans la cuisine (dans ce cas, on pose un paravent ou on tend un drap sur le fil à linge qui court au plafond), soit dans la chambre, à l'abri des regards. Là, on trouve un petit meuble sur lequel est posé le « nécessaire de toilette », qui se compose d'une cuvette, d'un broc (une cruche), un porte-savon et parfois un porte-brosse .

Une fois par semaine, on fait sa « grande toilette » dans « le cuveau ». Il s'agit d'une cuve en bois et plus tard, en galvanisé, qui peut servir aussi à faire tremper le linge. Toute la famille y passe. En général, c'est le samedi soir. Pourquoi le samedi soir ? On travaille six jours par semaine (seul le dimanche est jour de congé) donc on fait sa « grande toilette au cuveau » après l'ouvrage (ceux qui exercent des métiers très salissants comme les mineurs le font chaque jour). De plus, le dimanche, tout le monde se rend à la messe. On se doit donc d'être très propre pour aller à l'église (et pas question enfiler ses habits du dimanche sans s'être bien récuré partout).

Qu'on se lave à la cuisine ou dans la chambre, le rituel est le même : on va tirer l'eau au puits (pas d'eau courante à l'époque), on la fait chauffer sur l'étuve et, à l'aide d'une cruche ou d'un seau, on la verse dans la bassine ou la cuve On se lave et on se sèche avec une pièce de drap de coton ou de lin (les gants de toilette et serviettes en éponge n'existent pas encore) qu'on fera sécher près de l'étuve ou dehors au bon temps.

Mais, dites-moi, ... et le « petit coin » dans tout ça ?





**Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres**
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

A la campagne, les toilettes se trouvent à l'extérieur. Pourquoi donc ? La première raison est... l'odeur... Pas d'eau courante, pas de système d'égouttage ! On évite ainsi d'empuantir la maison avec les effluves malodorantes des lieux d'aisance. La seconde raison est juste... pratique : dans la petite pièce aménagée dans la cour ou la cabane au fond du jardin (clin d'œil), un petit mur est dressé. Sur celui-ci se trouve posée une grande planche trouée (avec un couvercle, il ne s'agit pas d'y laisser tomber quoi que ce soit !) donnant directement sur la purière (la fosse à purin). Pas de papier toilette moelleux : du papier journal découpé en feuillets et attachés à un clou font l'affaire...



La nuit, pour éviter de traverser toute la maison et d'en sortir (ou quand ils étaient malades ou devenus trop âgés), nos aïeux

utilisaient des pots de chambres, urinal ou panne. Ceux-ci, parfois munis d'un couvercle, sont en terre cuite, en faïence et plus tard en galvanisé.

Une fois l'an, on vide la purière à l'aide d'un louchet (une grande louche à purin). On en transporte le contenu dans une tonne (un petit tonneau) et on épand tout cela sur le jardin. Bien avant qu'on ne commence à parler d'écologie...

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Delphine Goossens

